

HISTOIRE

À Saint-Pierre-Aigle (Aisne), les Carrières du Bassin Parisien (CBP) extraient une roche calcaire et dure qui conforte et ravive des monuments aussi prestigieux que Notre-Dame de Paris, le Château de Versailles ou le Panthéon. L'entreprise réalise aujourd'hui la moitié de son chiffre d'affaires à l'exportation.

CBP, LA PIERRE AU CHEVET DE L'HISTOIRE



> Sylvain Laval dirige les Carrières de Saint-Pierre-Aigle qui exporte de la roche dure calcaire aux Etats-Unis et au Japon.

> La pierre de Saint-Pierre-Aigle bénéficie aujourd'hui de l'épuisement des carrières de Clamart et de Bagneux dans les Hauts de Seine.

Au Sud de Soissons, de petites routes qui virevoltent dans les collines boisées conduisent à la carrière de Saint-Pierre-Aigle (Aisne). Depuis 1850, l'on extrait ici, au sommet du village, une roche dure, un calcaire à milioles du Lutécien, de couleur coquille d'œuf. « *C'est une copie conforme de la pierre de Paris qui était autrefois extraite dans les carrières de Bagneux et de Clamart aujourd'hui complètement épuisées* » explique Sylvain Laval, le PDG de l'entreprise Carrières de Saint-Pierre-Aigle qui appartient à CBP exploitant deux carrières dans

l'Aisne et une troisième dans l'Oise. « *Cette pierre de Saint-Pierre Aigle est très recherchée aujourd'hui par les architectes* » poursuit le chef d'entreprise qui emploie sur place trente-cinq salariés. La carrière qui dispose de quinze années de réserves (quarante hectares exploitables) fournit des blocs de roche dure qui sont taillés et façonnés sur place dans les ateliers jouxtant l'extraction, pierres qui servent ensuite à restaurer de grands monuments. Les quais de la Seine, l'École militaire de Paris, le Forum des Halles, les Jardins des Tuileries, le Pont

Neuf, les Invalides, la Basilique de Saint-Denis, la Gare de l'Est, le château de Marchais... L'on en passe de ces monuments de l'histoire nationale que supporte allègrement la pierre calcaire de Saint-Pierre-Aigle. Ils sont devenus la fierté de l'entreprise, ses références nationales qui ont bâti, pierre à pierre, sa réputation internationale.

Regain d'activité à l'exportation

« *Construire dans l'harmonie de la pierre, c'est prolonger l'élégance d'une longue tradition esthétique*, note Sylvain Laval. *Notre porte-drapeau, c'est Notre-Dame de Paris puisque nous participons actuellement à son programme de restauration* ». En 2003, les Carrières de Saint-Pierre fondent toujours leurs espoirs de croissance sur le marché de la restauration des monuments historiques. Il est vrai qu'en matière de constructions neuves, les trois années précédentes ont enregistré une stagnation. « *L'année passée, 2002, a été correcte, sans plus* » indique le PDG, par ailleurs président

du Syndicat national des roches ornementales de construction (SNROC) qui rassemble en France deux cents entreprises. « *Mais nous avons passé un seuil dans l'entreprise dont l'outil de production risquait d'être saturé, poursuit-il. Nous avons investi dans des machines performantes, débitteuses, profileuses et façonneuses assistées par ordinateur* ».

C'est que le marché de roche dure et calcaire à l'exportation connaît un regain d'activité qui compense le ralentissement du marché français. Aujourd'hui Carrières de Saint-Pierre-Aigle réalise 50 % de son chiffre d'affaires de 4,5 M d'euros dans des pays tels que les Etats-Unis, Hong Kong, l'Italie, l'Autriche, la Suisse. « *La construction repart à l'exportation*, remarque Sylvain Laval. *Nous fournissons maintenant de la pierre pour bâtir des grandes villas, des hôtels particuliers ou des grands magasins en Asie, en Europe et en Amérique. Leurs propriétaires choisissent la pierre de Saint-Pierre-Aigle parce qu'elle conforte leurs aspirations à la pérennité et à la sécurité que recherchent toutes les civilisations* ».

> Carrières de Saint-Pierre-Aigle

1, rue du Jardin - 02600 Saint-Pierre-Aigle
tél. : 03 23 55 81 06